

PARIS

# *Le nouvel esprit classique*

Boiseries XVIII<sup>e</sup>, design vintage et œuvres contemporaines... dans cet appartement-galerie tout en harmonies insolentes que signe le créateur Vincent Darré, souffle un esprit à la fois Grand siècle et fantasque.

RÉALISATION ET TEXTE Cédric Saint André Perrin, PHOTOS Jérôme Galland.







**DANS UN ÉCRIN DE BOISERIES OUVRAGÉES, UNE COMPOSITION DE MOBILIER CONTEMPORAIN COMME UN JEU « IMPROVISÉ » ET FANTAISISTE.**

1. Dans le salon, la console *Joséphine* d'Éric Schmitt accueille la lampe *Luciole* de Vincent Darré, créée avec Semeur d'étoiles. À sa droite, le lampadaire *Aelita* en laiton d'Emmanuel Bossuet (Maison Charles). 2. Sous le plafond rouge du salon et un lustre en plâtre signé Patrice Dangel, un tapis de Le Corbusier (Manufacture d'Aubusson Robert Four) est animé de poufs de Marc Bankowsky et de tables basses en céramique émaillée et acier de Taher Chemirik. Autour, un canapé *À la française* (Maison Vincent Darré), une armoire obélisque de Kim Moltzer et un masque provenant d'un décor d'opéra.

2





**UN BUREAU SOUS LE SIGNE DU CLASSICISME REVISITÉ.** Vincent Darré, décorateur facétieux, sait jouer les styles sans excès. Ainsi, le classicisme de la pièce est affirmé par ce bureau au piètement à l'antique attribué à la maison Jansen, et des chaises italiennes en Plexiglas des années 1970 (Vincent Vintage). La lampe *Pygmalion* en marbre de Vincent Darré a été réalisée par Blanc Carrare.

Louis Le Tellier au XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous sommes au 13 de la rue Royale, à quelques numéros de la maison Jansen qui, de 1880 à 1989, donna le la de la décoration dans le monde entier grâce à ses fastueux agencements, revisitant dans le goût de leur temps les grands styles du passé. Chez Jansen furent révélés des talents comme Garouste & Bonetti ou Joy de Rohan Chabot. L'adresse marqua son temps... Vincent Darré s'en inspire avec ses salons aux boiseries Grand Siècle dédiés à la crème de la création contemporaine. *« Je ne présente pas uniquement mes propres collections, j'expose ici mon univers personnel. Un intérieur étant le reflet d'une vie, mes proches y ont leur place ; je mêle leurs objets aux miens – ainsi qu'à une sélection de trouvailles vintage. J'ai connu Éric Schmitt, qui signe la console du salon, quand il faisait du surf, pas encore des meubles. Mes amitiés sont au long terme. »*

**T**out est question d'équilibre quand il est question de mélanges de styles. Le plus parisien des décorateurs, Vincent Darré, vient d'inaugurer une galerie en appartement où son mobilier fantasque se mêle avec grâce à celui d'amis créateurs ainsi qu'à quelques antiquités bien choisies. On pénètre dans cet intérieur par la salle à manger, avant de traverser une chambre débouchant sur le salon : de l'agencement même des lieux émane une certaine fantaisie – mais une fantaisie tenue, grand genre et cultivée. Certes, ce sont ses tables basses façon ossements et ses semainiers en forme de langouste qui ont assuré le succès de Vincent Darré, mais il cherche désormais à se dégager de l'étiquette de « décorateur surréaliste » qui lui colle à la peau. *« Ma nouvelle collection Renaissance, d'esprit plus classique dans ses lignes et plus luxueuse dans sa facture, s'inspire de l'Antiquité. »* Pour présenter ses propositions assagies, il s'installe donc dans un appartement tenant lieu de galerie, en fond de cour, à l'étage noble d'un immeuble érigé par l'architecte

### Comme au siècle des Lumières

Vincent Darré expose aussi des pièces de Taher Chemirik ou d'Emmanuel Bossuet. D'autres connaissances... Son sens de la camaraderie l'amène à cosigner ses œuvres avec les artisans l'ayant aidé à les réaliser : ses marqueteries de paille portent ainsi la double estampille Maison Vincent Darré et Lison de Caunes. *« Aujourd'hui, c'est la main des artisans qui pour beaucoup définit la valeur des objets. »* Grand mondain, le décorateur aime aussi jouer au maître de maison. *« J'avais envie d'un lieu pour organiser de petits événements, des thés, des dîners, des rencontres, où je pourrais mélanger clients, amis, artistes... La réalisatrice Valérie Donzelli viendra y lire le scénario de son prochain film pour le tester auprès de quelques oreilles bienveillantes mais critiques, comme on pouvait le faire dans les salons littéraires au siècle des Lumières. »* Qu'on ne s'y trompe pas pourtant, la Maison Vincent Darré demeure un espace dédié à la commercialisation d'un mobilier d'exception. *« Tout est à vendre ici, même le propriétaire ! Enfin, tout sauf mon samovar : je l'ai depuis trente-cinq ans et j'y demeure très attaché. »* //





**JOUER LA FANTASIE ONIRIQUE ET LES FORMES CAPRICIEUSES, QUE RÉUNIT UN TRÈS RICHE CAMAÏEU DE BLEU.**

Entre des murs « nuages » peints par l'Atelier Poulailion, la banquette *Chimère* tendue de velours de mohair, dessinée par Vincent Darré et exécutée par Mobilier Barrel, fait face au fauteuil *Feuille de Gunnera* de Kim Moltzer (circa 1980). Le lit *Cyclope* en bois laqué, à la tête ornée d'une tapisserie de Jean Picart Le Doux, est une création de Vincent Darré, tout comme le tapis *Labyrinthe* et le miroir *Capricorne* en bois brûlé recouvert de feuilles d'or blanc, réalisés par Manuela Paul-Cavallier. Vitraux (atelier Simon Marq) et lustre de Marc Bankowsky.





DANS UN JEU CLASSIQUE-MODERNE, UNE SCULPTURE FILIFORME CONFRONTE SA TRANSPARENCE À L'OPACITÉ DU BOIS.  
Entre la chambre et le salon, ce buste de Minotaure en métal est une œuvre de Charles Serruya, inspirée par Cocteau et Calder.



*L'art de raconter  
des histoires dans une mise  
en scène précieuse et décalée.*



**LE BON OBJET À LA BONNE PLACE : UN BEAU MIX AND MATCH DE STYLES REPOSE SUR UNE SCÉNOGRAPHIE SOBRE ET ÉQUILBRÉE.** Vincent Darré marie des objets rares – mais avec économie. Et fait se rencontrer le cabinet *Hypnos* (Maison Taillardat), renfermant son vase des Émaux de Longwy, le *Miroir froissé* de Mathias Kiss et le fauteuil *Feuille* de Gunnera en bronze de Kim Moltzer.



*Fresques, marqueterie, feuille d'or...  
l'artisanat d'art déroule ses motifs  
dans un esprit luxueux et inventif.*



**ENTRE BOIS ROUX ET MURS BLANCS, UN ESPRIT « JARDIN D'HIVER » DANS LEQUEL LE VÉGÉTAL, STYLISÉ, DEVIENT FANTASTIQUE.**  
Sur fond de fresques aux « *fleurs vénéneuses* », dit le décorateur, la console seventies est décorée de verreries de Biot et d'une composition florale signée Majid. Le miroir en bois brûlé et feuilles d'or blanc, réalisé par Manuela Paul-Cavallier, est de Vincent Darré.





**UNE PROFUSION DE MOTIFS – DES MURS AUX DOSSIERS DES CHAISES – ANIME L'ÉQUILIBRE CLASSIQUE DE LA SALLE À MANGER.** Ici, le plateau en marbre (Blanc Carrare) de la table *Centaure* dessinée par Vincent Darré et le sol en carrelage répondent aux peintures murales réalisées par l'Atelier Poulailion. Les chaises Chippendale laquées (Vincent Vintage) sont assorties aux boiseries rehaussées de marqueteries de paille par Lison de Caunes d'après un dessin de Vincent Darré. Sur la cheminée, une céramique de Bela Silva et des bougeoirs d'Osanna Visconti. Sur la table, une composition florale de Majid. Lustre en verre de Murano d'Aristide Najean.